Extrait d'un article du Journal d'agriculture pratique de Paris

Autor(en): **Cérenville, M. de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **14-15 (1863-1864)**

Heft 4

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-784353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans les forêts de communes et de corporations, le déficit dans le produit est d'environ 19 %, et dans les provisions d'environ 3,2 %.

Enfin, dans les forêts privées, le produit réel est de 18 % trop petit, et les provisions d'environ 22 %.

EXTRAIT D'UN ARTICLE

DU

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE DE PARIS

relatif à des cultures forestières dans les Alpes maritimes au-dessus de Toulon

communiqué par M. de Cérenville, ancien inspecteur forestier.

Tous les voyageurs qui visitent Toulon ont été frappés par l'aspect aride de la montagne de Farou, qui domine cette ville. — C'est à cette cause qu'on attribue les longues sécheresses qui règnent maintenant dans cette contrée. On peut démontrer par des témoignages précis, entre autres par la hauteur des anciens puits, qu'il y a soixante ans les pluies étaient plus abondantes qu'aujourd'hui. Mais à cette époque le versant méridional de cette montagne était couvert d'une belle forêt. Le désert s'est fait par suite de dévastations successives. A mesure que la végétation a disparu, la terre a été emportée par des pluies d'orage et on n'a plus vu, que la roche nue. Le même effet s'est produit à divers degrés dans toute la Provence.

Depuis quelques années le conseil municipal de Toulon y a fait opérer des semis. L'étendue de la surface déjà reboisée est de 82 poses fédérales. La dépense s'élève à 12,000 fr., soit 146 fr. par pose, mais les difficultés à vaincre étaient très grandes. Ce sont les pins d'Alep, les pins maritimes et les pins pignons qui ont le mieux réussi. Dans ce groupe semé seulement il y a six ans, mais avec plus de soins qu'ailleurs, on trouve des pins de 10 pieds d'élévation.

En s'occupant du reboisement de la forêt de Farou, l'auteur de l'article fait remarquer que tandis que les pluies entraînent tout sur leur passage et deviennent ainsi un agent de stérilité, alors qu'elles devraient l'être de richesse et de fécondité, si elles viennent à tomber sur une forêt riche en humus, outre qu'elles n'arrivent au sol que très divisées par le feuillage, elles sont absorbées en entier par l'humus, dont l'hygroscopicité s'élève à 190 pour cent du poids d'eau tombée. Or si la nappe d'eau produite par les plus forts orages n'a guère plus de 3 pouces d'épaisseur, il suffit pour l'absorber entièrement d'une couche d'humus d'environ 2 pouces.

L'exemple donné par le conseil municipal de Toulou peut servir à bien des communes de la Suisse, qui ont des montagnes dénudées à reboiser. Il est à observer que si ces cultures ont prospéré dans la forêt de Farou, sur un versant tourné en plein midi, dans un pays exposé à de longues sécheresses, à plus forte raison peut-on espérer de les voir réussir dans plusieurs parties de nos hautes Alpes suisses, dont le climat est plus tempéré.

EINSIEDELN.

Encouragée par le succès des plantations et des semis qu'elle a fait exécuter l'année dernière, la commune d'Einsiedeln a ouvert un crédit de 1700 fr. pour la continuation des cultures complémentaires dans les jeunes massifs trop clairs, et du reboisement des clairières. Elle a décidé de garnir de plantons les vides des derniers recrus et de semer par places les coupes que les herbes n'ont pas encore envahies. Pour cette dernière opération on aurait donné la préférence à la plantation, mais le manque complet de sujets sur place et la difficulté d'en acheter de bons en grande quantité, ont forcé l'administration de recourir au semis. Une pépinière qui a été établie l'an passé et qu'on a augmentée cette année, remédiera bientôt à cet inconvénient et nous permettra d'opérer nos cultures sans secours étranger.